

GLOSSAIRE

1. **Assimilation:** absorption ou incorporation du nun sans voyelle dans la consonne suivante qui marque l'assimilation avec un *dagesh fort*.
2. **'Athnah:** un accent disjonctif puissant qui indique la division principale à l'intérieur d'un verset [טֹב] (s'écrit aussi *athnach*)
3. **Lettres BeGaDKePhaTh:** six consonnes ayant une double prononciation, soit explosive, soit spirante [ב ג ד כ פ ת]
4. **Dagesh fort:** un point placé à l'intérieur d'une consonne (exceptées les gutturales et ׀) pour indiquer le redoublement de la lettre.
5. **Dagesh doux:** un point placé à l'intérieur des lettres *begadkepat* pour indiquer une prononciation explosive
6. **Graphie incomplète (*scriptio defectiva*):** écrire les voyelles longues historiques sans les lettres voyelles
7. **Gutturales:** consonnes produites avec ou dans le larynx, lesquelles en hébreu partagent des caractéristiques spéciales [א ה ה ע]
8. **Mappiq:** un point placé à l'intérieur du ה final pour indiquer que c'est une consonne plutôt qu'une lettre voyelle
9. **Maqqeph:** un trait horizontal en haut entre deux mots pour les relier en une seule unité accentuée [כִּי-טֹב]
10. **Metathèse:** transposition des lettres, souvent du ת et des sifflantes
11. **Meteg:** un trait vertical à gauche d'une voyelle pour indiquer un ton secondaire sur la syllabe [יְהוֹיָה] ou un accent sur un mot uni à un autre par *maqqeph* [יְהוֹיָה-עָרַב]
12. **Patah furtif:** un *patah* placé et prononcé immédiatement avant une gutturale finale quand cette gutturale est précédée par une voyelle de la classe -i ou -u (noter que ça ne crée pas une syllabe distincte)
13. **Pause:** un arrêt ou repos notable, soit au milieu du verset, marqué par *'athnah*, soit à la fin du verset, marqué par *sillouq* (noter que cette condition cause souvent des changements dans les voyelles toniques, surtout les voyelles brèves qui tendent à s'allonger)
14. **Graphie complète (*scriptio plena*):** écrire les longues voyelles historiques avec les lettres voyelles
15. **Les lettres Qemmeluwey:** six consonnes [י ל נ ׀ ׀ ׀] qui, avec les sifflantes, rejettent le *dagesh fort* quand elles ont un *shewa mobile*
16. **Radical:** un autre mot pour consonne, habituellement appliqué aux consonnes des racines des verbes
17. **Sifflantes:** les consonnes «s» [ז ס צ ש ׀]
18. **Sillouq:** un accent disjonctif puissant pour marquer le dernier mot d'un verset, un trait vertical (comme *meteg*) habituellement à gauche de la voyelle de la syllabe accentuée [מִצְרַיִם]
19. **Soph pasuq:** une marque diacritique après le dernier mot d'un verset pour marquer une séparation entre les versets [:]
20. **Syllabe:** une unité phonétique qui en hébreu consiste en une consonne plus une voyelle (syllabe ouverte), ou bien une consonne plus une voyelle plus une consonne (syllabe fermée)
21. **Ton:** une insistance ou un accent sur une syllabe (noter que la syllabe tonique a un accent primaire; la syllabe «proche» se trouve à côté de la syllabe tonique; la syllabe distante est séparée du ton par deux syllabes ou plus)
22. **Lettres voyelles:** quatre lettres utilisées pour indiquer les voyelles longues [א ה ו י], parfois appelées *matres lectionis* («mères de la lecture»)

TABLEAU DE L'ALPHABET HEBREU

<i>Lettre</i>	<i>Nom</i>	<i>Translittération (valeur phonétique)</i>
א	אֵלֶף aleph	' (h aspirée française comme <i>héros</i>)
ב	בֵּית beyth	b (<i>bête</i>)
ג	גִּמֶל gimel	g (<i>guerre</i>)
ד	דָּלֶת daleth	d (<i>dette</i>)
ה	הֵא hey	h (h en anglais)
ו	וָו waw	w (<i>ouest</i>)
ז	זַיִן zayin	z (<i>zoo</i>)
ח	חַיִת cheyth	ħ (ch en écossais ou allemand)
ט	טֵיט teyth	Ú (<i>tête</i>)
י	יּוֹד yod	y (<i>yeux</i>)
כ	כָּפּ kaph	k (<i>kilo</i>)
ל	לָמֶד lamed	l (<i>lettre</i>)
מ	מַיִם meym	m (<i>même</i>)
נ	נּוּן nun	n (<i>nette</i>)
ס	סָמֶךְ samek	s (<i>sept</i>)
ע	עַיִן ngayin	õ
פ	פַּי pay	p (<i>pierre</i>)
צ	צַדֵּי tsadey	ş (<i>metz</i>)
ק	קוֹף qoph	q (<i>Iraq</i>)
ר	רֵישׁ reysh	r (<i>roi</i>)
ש	שֵׁן seen	ʒ (<i>seau</i>)
שׁ	שֵׁן sheen	â (<i>chant</i>)
ת	תָּו taw	t (<i>tas</i>)

NOTES SUR L'ALPHABET

1. L'alphabet se compose uniquement de consonnes. On écrit et lit l'hébreu de droite à gauche. Pendant la période de l'Ancien Testament, l'écriture hébraïque reflétait uniquement les consonnes des mots. Pendant l'ère chrétienne les grammairiens juifs appelés Massorètes ont développé un système de marques diacritiques (points et traits) pour représenter les voyelles qui allaient avec les consonnes écrites dans les textes. Cependant, même pendant l'ère pré-masorétique, certaines consonnes étaient utilisées pour indiquer la présence des voyelles longues. Elles sont appelées *Matres lectionis* ou «lettres voyelles». Voici ces lettres voyelles: ם, ן, ה, א.
2. Il y a cinq lettres avec une forme particulière quand elles sont à la fin d'un mot.

<i>Forme régulière</i>	<i>Forme finale</i>
כ	ך
מ	ם
נ	ן
פ	ף
צ	ץ

3. Il y a quatre lettres appelées gutturales ou laryngiens. Ces lettres sont: א, ה, ח et ע. Elles partagent certaines particularités. Notez que quoiqu'elle ne soit pas techniquement une gutturale, la lettre ך devrait faire partie de cette liste parce qu'elle partage certaines caractéristiques pareilles. Il y a trois caractéristiques communes des gutturales.
 - a. **Les gutturales et ך ne peuvent pas être redoublées.** Ceci veut dire que ces cinq lettres n'auront jamais un dagesh fort, ou point de "doublement" (voir l'explication du dagesh fort dans #5).
 - b. **Les gutturales préfèrent les voyelles de la classe "a".** Ceci ne veut pas dire qu'elles y "ont toujours leur préférences", mais comme une règle générale, les gutturales influencent à la fois les voyelles prédédantes et suivantes.
 - c. **Les gutturales préfèrent le shewa composé plutôt que le shewa simple.** En effet, les shewas composés apparaissent presque uniquement avec les gutturales.

4. Il y a six lettres qui ont une double prononciation: ב, ג, ד, כ, פ, ת. Comme aide mémoire, nous les appelons les *BeGaDKePhaTh*. Ces consonnes peuvent être soit explosives, soit spirantes. Quand ces lettres sont précédées par une voyelle, elles sont spirantes et quand elles sont précédées par une autre consonne, elles sont explosives. Un point appelé *dagesh doux* est placé dans ces lettres pour indiquer qu'elles sont explosives: בּ, גּ, דּ, כּ, פּ, תּ.

		<i>Explosives</i>	<i>Spirantes</i>
<i>Labiales</i>	sourde	פּ (p)	פ (f)
	sonore	בּ (b)	ב (v)
<i>Dentales</i>	sourde	תּ (t)	ת (θ)
	sonore	דּ (d)	ד (ð)
<i>Vélaires</i>	sourde	כּ (k)	כ (χ)
	sonore	גּ (g)	ג (g)

Note: La différence de prononciation pour les labiales est facile à entendre et à maintenir. La différence dans la prononciation des dentales et vélaires pourrait être difficile pour les francophones d'exprimer. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de maintenir la distinction dans la prononciation.

5. Il y a un autre point, comme le dagesh doux qui est utilisé pour représenter le redoublement d'une consonne. Ce point s'appelle *dagesh fort*. Le dagesh fort peut apparaître dans toute lettre à l'exception des gutturales et du ך.

Exemple: קִטֵּל [qittel]

Classe de voyelle *Longue* *Brève* *Très brève [shewa]*

a	<p>קָ qameṣ a comme âge</p>	<p>פָּ pataḥ a comme claque</p>	<p>עָ ḥatep pataḥ (...) comme le</p>
i (e)	<p>שֶׁרֵי šere e comme été</p>	<p>סֶגוֹל segol e comme lève</p>	<p>עֵ ḥatep segol (...) comme le</p>
i (i)	<p>בִּי ḥireq yod i comme abîme</p>	<p>יִ ḥireq i comme lit</p>	
u (o)	<p>בּ בּוּ ḥolem ḥolem waw o comme tomate</p>	<p>קָמֶט qameṣ ḥaṭup o comme donne</p>	<p>עָ ḥatep qameṣ (...) comme le</p>
u (u)	<p>בּוּ šureq ou comme tout</p>	<p>קִיבּוּשׁ qibbuṣ œ comme œuf</p>	

Système de translittération des voyelles hébreux

הָ hā	הֶ hē		הֹ hō		הֵ h...
הֲ hă	הֶּ hě	הִ h ¹	הֹּ hō	הֵּ h ^{3/4}	
הֶּ h ^a	הֶּ h ^e		הֹּ h ^o		
(ה) הָ hâ	הֵּ hê	הִּ hî	הֹּ hô	הֵּ hu	

Système de translittération simplifié

הָ ha	הֶ he		הֹ ho		הֵ h...
הֲ ha	הֶּ he	הִ hi	הֹּ ho	הֵּ hu	
הֶּ h...	הֶּ h...		הֹּ h...		
(ה) הָ ha	הֵּ he	הִּ hi	הֹּ ho	הֵּ hu	

NOTES SUR LES VOYELLES

1. Les marques diacritiques qui représentent les trois classes de voyelles (a, i, u) sont habituellement placées sous la consonne après laquelle elles sont prononcées. Par exemple: בָּ (prononcé “ba”). Les exceptions à cette règle sont les voyelles longues classe «u» qui apparaissent immédiatement après la consonne. Par exemple: בּוּ et בּוֹ (tous les deux se prononcent “bo”). Une autre exception est le *pataḥ furtif*. Cette utilisation spéciale du *pataḥ* apparaît seulement avec les gutturales finaux qui sont précédées par «i» ou «u» de classe longue. Dans ce cas, un *pataḥ* est placé immédiatement avant la gutturale finale et devrait être prononcé avant elle. Le *pataḥ* ne crée pas une syllabe séparée et devrait être prononcé rapidement. Par exemple: הִשְׁלִיחַ [hišli(a)ḥ]
2. Les Massorètes ont utilisé les lettres voyelles historiques qui existaient dans le texte consonantique. Ils ont tout simplement ajouté aux consonnes un symbole additionnel correspondant à leur système. Les voyelles résultantes s'appellent les *voyelles longues historiques* alors que les autres voyelles longues représentées par le système massorétique sont appelées *longue tonique*. Le mot tonique se réfère à la syllabe accentuée. Voici une comparaison entre les voyelles longues historiques et toniques.

	<i>Historique</i>	<i>Tonique</i>
a	הַ	הָ
i/e	יַ יֵ יִ יֶ יִ	יָ יֶ יִ יֵ יִ
u/o	וַ וֵ וִ וֶ וִ	וָ וֶ וִ וֵ וִ

Note: Ces voyelles longues historiques pourraient apparaître sans les lettres voyelles. Ça s'appelle *graphie incomplète* et arrive plus fréquemment avec les classes de voyelles *i* et *u*. Comme les formes combinées correspondantes, les formes “incomplètes” ou défactives sont des voyelles longues. C’est particulièrement important de s’en rappeler avec le *hireq yod* défactif et le *šureq* défactif parce que les mêmes signes diacritiques représentent aussi les voyelles *i* et *u*.

Pleine forme	Forme défactive
הַקָּטִיל	הַקָּטִל
בֵּית	בֵּת
אוֹת	אֵת
קוֹם	קֵם

3. Les syllabes sont des combinaisons de consonnes et des voyelles. En identifiant les syllabes, rappelez-vous que l'hébreu s'écrit de droite à gauche. Chaque syllabe en hébreu commence avec une consonne (avec une seule exception, la conjonction), mais des syllabes peuvent se terminer soit avec une consonne, soit avec une voyelle.

Notez ces observations de base sur la structure de la syllabe.

- a. *Syllabe ouverte*: consonne + voyelle (CV)

לָ (la), לַ (la), לֵ (le), לוּ (lu), לוֹ (lo), לוֹ (lo)

- b. *Syllabe fermée*: consonne + voyelle + consonne (CVC)

דַּל (dal), דִּל (dil), דֵּל (del), דִּל (dul), דּוּל (dol)

Conseils: Il y a autant de syllabes dans un mot qu'il y a de voyelles. Puisque les syllabes commencent avec une consonne, chercher des consonnes pour déterminer où commencent et se terminent les syllabes. Exemple: דַּבָּר a deux voyelles par conséquent deux syllabes. Les deux syllabes sont: *da-bar*. Comme toute syllabe doit commencer par une consonne, בּ doit commencer une syllabe plutôt que de fermer la syllabe précédente. *Da* est une syllabe ouverte parce qu'elle se termine avec une voyelle, et *bar* est une syllabe fermée parce qu'elle se termine avec une consonne.

Note: Les syllabes ouvertes ont habituellement des voyelles longues et les syllabes fermées des voyelles brèves. Ceci peut changer à mesure que l'accent du mot change. Le tableau suivant représente les modèles normaux, mais il y aura des exceptions.

	<i>Syllabe Ouverte</i>	<i>Syllabe Fermée</i>
Tonique (accentuée)	voyelle longue	voyelle longue
Prétonique (Syllabe avant la syllabe accentuée)	voyelle longue	voyelle brève
Distante (syllabe avant la syllabe prétonique)	voyelle très brève	voyelle brève

Note: Une marque d'accent appelée *meteg* (un trait vertical) marquera souvent les exceptions: voyelles longues dans les syllabes distantes et les voyelles brèves dans les syllabes ouvertes. Un *meteg* ressemble à un *silluq*, mais parce que c'est un accent secondaire, le mot ou le groupe de mots aura toujours un accent primaire aussi. (Un *silluq* est un accent primaire.)

Exemples:

וְיִהְיֶה אֹרֶךְ:	אֱלֹהֵיכֶם
-------------------	------------

4. Il y a deux principaux types de shewa: *mobile* et *quiescent*. Les Massorètes ont utilisé le même signe diacritique pour les deux sortes. Les observations suivantes aideront à distinguer entre les deux types.

a. *Shewa mobile*: c'est une voyelle très brève qui apparaît seulement dans les syllabes ouvertes. Le shewa mobile est soit en forme simple, soit composé, et les deux ont la même valeur de voyelle et devraient être prononcés de la même manière. Seule la forme du shewa simple s'écrit de la même manière que le shewa quiescent.

Exemple:

ב (b...) ב (b...) ב (b...) ב (b...)

b. *Shewa quiescent*: le shewa quiescent n'est pas une voyelle; il indique l'absence de voyelle à l'intérieur d'un mot. Il se trouve sous une consonne sans voyelle à la fin d'une syllabe, donc un shewa quiescent marque une syllabe fermée à l'intérieur d'un mot. Normalement on omet le shewa à la fin d'un mot, sauf dans le ׀ final.

Exemple:

מַלְכִי (mal-ki)

Conseils Généraux pour Distinguer Entre Shewa Mobile et Shewa Quiescent

1. Deux shewa mobiles ne peuvent pas être juxtaposés. Lorsque deux shewas se suivent (à l'exception de la fin d'un mot), le premier est quiescent et le second est mobile.

Exemple:

יִשְׁמְרוּ (yiš-m...-ru)

2. Un shewa sous la première consonne d'un mot est mobile.

Exemple:

בְּרוּךְ (b...-ruk)

3. Puisque le shewa quiescent marque les syllabes fermées et que les syllabes fermées ont habituellement des voyelles brèves, un shewa qui se trouve après une voyelle brève est ordinairement quiescent.

Exemple:

מִדְּבַר אֲרָצִי ('ar-ši) מִדְּבַר (mid-bar)

4. Puisque les syllabes ouvertes ont habituellement des voyelles longues, un shewa après une voyelle longue est habituellement mobile, commençant une nouvelle syllabe plutôt que fermant la précédente.

Exemple:

בֹּרְכוּ (bo-r...-ku)

5. Le shewa avant n'importe quelle lettre avec un dagesh doux est toujours quiescent.

Rappel: le *dagesh doux* se trouve dans les lettres *begadkepat* quand aucune voyelle n'y précède; par conséquent, une lettre *begadkepat* est une manière sûre d'identifier la valeur du shewa précédent. Notez les exemples de 3 et 4. Le dagesh doux dans בּ signifie que le shewa est quiescent tandis que l'absence du dagesh doux dans בְ exige un shewa mobile.

Note: Cette règle concernant les lettres *begadkepat* prédomine sur toute autre observation. Notez la différence des mots suivants: מַלְכִי (mal-ki), מֵלֶכֶּי (ma-l « - k e). Dans le second exemple, nous nous attendrions que le shewa soit quiescent à cause de la voyelle brève précédente (conseil 3), mais l'absence du *dagesh doux* dans מֵ exige que le shewa soit mobile.

6. Un shewa ne peut jamais précéder un *dagesh fort*; par conséquent si un shewa se trouve devant un dagesh, le dagesh doit être doux et le shewa doit être quiescent.

7. Un shewa sous n'importe quelle lettre avec un dagesh (doux ou fort) est mobile.

LES MOTS D'UNE LETTRE

I. **L'article défini.** En hébreu, l'article défini ה n'apparaît jamais comme un mot séparé, mais il est toujours préfixé inséparablement au mot qu'il définit. L'article peut s'ajouter au nom, au pronom, à l'adjectif, ou bien au participe. La forme de l'article ne dépend pas du genre, nombre, ou de la partie du discours du mot qu'il gouverne. Plutôt, la forme dépend de savoir si la lettre initiale du mot auquel il est attaché est une gutturale ou non.

1. La vocalisation normale de l'article c'est { ה־ (*i.e.* un *patah* sous le ה avec un *dagesh fort* dans la lettre initiale du mot). Cette vocalisation s'emploie quand un mot commence par une consonne forte. Une consonne forte c'est toute lettre autre qu'une gutturale (ou ׀).

Exemples:

ciel	le ciel
שָׁמַיִם	הַשָּׁמַיִם
place	la place
מָקוֹם	הַמָּקוֹם
jour	le jour
יּוֹם	הַיּוֹם

2. Devant א, ע, et ׀ l'article se forme ainsi: ה־ (*i.e.* un *qames* sous le ה). Ce changement est dû à la caractéristique des gutturales (et ׀) qui refusent le *dagesh fort*. Comme règle générale, **le rejet du *dagesh fort* par les gutturales provoque un allongement compensatoire de la voyelle précédente**. Par conséquent, comme le *dagesh* qui suit normalement le ה est omis, le "a" court (*patah*) sous le ה change en "a" long (*qames*).

Exemples:

Père	le père
אָב	הָאָב
ville	la ville
עִיר	הָעִיר
tête	la tête
רֹאשׁ	הָרֹאשׁ

3. Devant ה and כ, l'article se forme ainsi ה (i.e., un *patah* sous le ה sans *dagesh* qui suit). Comme les autres gutturales, ה et כ rejettent le *dagesh fort*. Mais le refus du redoublement dans ces deux lettres n'exige pas toujours l'allongement compensatoire de la voyelle précédente.

Exemples:

épée חֶרֶב	l'épée הַחֶרֶב
temple הַיְכָל	le temple הַיְכָל

4. Devant ה, ח, ע, le ה non-accentué et le ע non-accentué, l'article se forme ainsi: ה (i.e., un *segol* sous le ה sans *dagesh fort* qui suit.)

Exemples:

violence הַמָּס	la violence הַהַמָּס
mois חֳדָשִׁים	le mois הַחֳדָשִׁים
trouble הַמְּזוּן	le trouble הַהַמְּזוּן
iniquité עוֹן	l'iniquité הַעוֹן

II. **Les prépositions inséparables.** En hébreu, il y a trois prépositions qui sont toujours inséparablement préfixées à leurs objets. Chacune est une lettre unique: בְּ (dans), כְּ (comme), לְ (à). Il y a une préposition qui est inséparablement préfixée à son objet si (et seulement si) son objet n'a pas d'article défini: מִן (de). Les modèles de vocalisation des deux groupes sont ainsi:

Le Modèle pour les Prépositions בְּ, כְּ, et לְ

1. La forme normale est un shewa mobile: בְּ, כְּ et לְ. Cette forme apparaît quand la préposition est préfixée à un mot ayant une voyelle pleine sous la consonne initiale.

Exemples:

une maison בֵּית	dans une maison בְּבֵית
poussière עָפָר	comme poussière כְּעָפָר
ciel שָׁמַיִם	au ciel לְשָׁמַיִם

2. Devant les consonnes avec un shewa mobile simple, la forme est un *hireq*: בִּ, כִּ, et לִ. Le changement de la voyelle de la préposition du shewa au *hireq* dans ce cas illustre une règle importante. Deux shewa mobiles ne peuvent pas être juxtaposés; par conséquent, **lorsque deux shewas sont ensemble, le premier devient un *hireq*.**

Exemples:

	forme hypothétique	forme véritable
dans une forteresse	בְּמִצָּד	בִּמִצָּד
comme prophètes	כְּנְבִיאִים	כִּנְבִיאִים
à un vase	לְכֵלִי	לִכֵּלִי

Note: Lorsque la lettre initiale d'un mot est un *yod* avec shewa mobile, il y a un développement de plus. D'abord le shewa de la préposition devient *hireq*, et ensuite le shewa sous le *yod* disparaît. Rappelez-vous que le *yod* est l'une des lettres voyelles et comme lettre voyelle, il représente toujours les voyelles de classe *i*. Les voyelles *i* sont homogènes avec le *yod*. Voici la règle générale: **quand *yod* avec shewa suit une voyelle homogène (c'est-à-dire de classe *i*), il se mêle avec la voyelle homogène et assume le caractère d'une voyelle, perdant sa valeur de consonne.**

Exemple:

יָאֵר + בְּ → בִּיָּאֵר → בִּיאָר → בִּיאָר

3. Devant les consonnes ayant l'un des shewas composés, la voyelle de la préposition devient la voyelle brève pleine correspondante à la classe du shewa composé. La préposition ne peut pas retenir son shewa original devant les shewas composés pour la même raison qu'il ne peut pas le retenir devant les shewas simples. Deux shewas mobiles ne peuvent être juxtaposés. Un shewa mobile est un shewa mobile, qu'il soit simple ou composé.

Exemples:

affliction עֲנִי	dans (l')affliction בְּעֲנִי
un lion אֲרִי	comme un lion כְּאֲרִי
vérité אֱמוּנָה	à (la) vérité לְאֱמוּנָה

Note: Dans le premier exemple, la voyelle sous le ב doit être la classe de voyelle brève "u" *qames hatup*.

4. Devant les mots qui ont l'article défini, la préposition remplace le ה et maintient la vocalisation de l'article.

Exemples:

l'eau הַמַּיִם	dans l'eau בַּמַּיִם
le peuple הָעָם	comme le peuple כְּעָם
la poussière הָעֶפֶר	à la poussière לְעֶפֶר

5. Quand la préposition est préfixée immédiatement devant une syllabe accentué (tonique), la voyelle sous la préposition est souvent un *qames*. Ceci se trouve naturellement dans les mots monosyllabiques, mais cette vocalisation peut s'employer aussi dans les mots de syllabes dont l'accent est au début du mot. C'est particulièrement commun avec certaines constructions infinitives et pronominales.

Exemples:

aller לֵלֶכֶת	en vous בְּכֶם	comme ceux-ci כְּאֵלֶּה
------------------	-------------------	----------------------------

Les Modèles pour la Préposition מִן

1. La préposition מִן est un mot séparé quand son objet a l'article défini. Habituellement un *maqeph* sépare la préposition de son objet.

Exemples:

de la maison מִן-הַבַּיִת

2. Le מִן devient un préfixe inséparable devant des mots sans l'article défini. Notez que la préposition est une syllabe fermée se terminant avec nun: "min". Préfixant cette préposition illustre un principe commun avec les nuns sans voyelles. Voici la règle générale: **les nuns sans voyelle s'assimilent**. S'assimiler veut dire tout simplement s'absorber ou s'incorporer. Le nun final de la préposition est "absorbé" dans la première consonne du mot suivant. Cette assimilation est marquée par le redoublement de la première consonne. Rappelez-vous qu'en hébreu, le redoublement de la consonne s'indique par un *dagesh fort*. Avant d'examiner les exemples en hébreu, notez que le français fait souvent essentiellement la même chose. Par exemple, le préfixe commun "in" devient "il" devant les mots commençant par "l", "im" devant les mots commençant par "m" et "ir" devant "r".

Exemples:

inlogique → illogique; inmature → immature; inrégulier → irrégulier

Modèle normal

Exemples:

d'une maison בַּיִת + מִן → מִנְבַּיִת → מִבַּיִת
du ciel שָׁמַיִם + מִן → מִנְשָׁמַיִם → מִשָּׁמַיִם

Modèles des gutturales

- a. Quand les gutturales א, ע et ר rejettent le dagesh fort (même si le *dagesh fort* représente un nun assimilé), la voyelle précédente s'allonge. Le *hireq* sous le מִן devient *šere*.

Exemples:

de (la) lumière: אֹר + מִן → מִנְאֹר → מֵאֹר
du peuple: עַם + מִן → מִנְעַם → מֵעַם
du vent: רוּחַ + מִן → מִנְרוּחַ → מֵרוּחַ

- b. Quand ן et ה rejetaient le *dagesh fort*, la voyelle précédente d'habitude ne s'allonge pas.

Exemples:

du dehors: חוץ + מן → מְּחוּץ → מֵחוּץ
de (l') être: היות + מן → מְּהוּיּוֹת → מֵהוּיּוֹת
d'une montagne: הַר + מן → מְּהַר → מֵהַר

mais aussi:

Modèle spécial du yod initial + shewa

- c. Si un mot commence par *yod* avec un shewa mobile, la préposition מן forme avec le *yod* la nouvelle syllabe מִי. Ceci vient de la tendance du *yod* avec shewa mobile à rejeter le *dagesh fort*. La perte du *dagesh fort* signifie que le *yod* avec shewa est précédé par une voyelle de classe *i*. Rappelez-vous de la règle: **Quand le yod avec shewa suit une voyelle homogène (classe *i*), il se mélange avec la voyelle homogène et assume un caractère de voyelle, perdant sa valeur consonnatale.**

Notez le développement: י + מן → מְּנִי → מִי → מי

Exemples:

d'une rivière:
יָאֵר + מן → מְּנִיאֵר → מִיאֵר → מֵיאֵר → מיאֵר

Note: Il y a plusieurs autres lettres qui, comme le *yod*, tendent à rejeter le *dagesh fort* quand elles ont un shewa mobile. Ces lettres sont: י, ו, ל, מ, נ, ק, et les sifflantes (les consonnes "s"). Comme aide mémoire, on les appelle les lettres *Qenmeluwey*.

III. Le *waw* conjonctif. La conjonction simple “et” est la lettre *waw* (ו). Ce *waw* n’apparaît jamais comme un mot indépendant. C’est toujours attaché comme préfixe au mot suivant. Le *waw* conjonctif peut se rencontrer sur n’importe quel mot, sans égard à la partie du discours. Comme les prépositions inséparables, le *waw* conjonctif a divers modèles de vocalisation selon la nature de la syllabe initiale du mot auquel il est préfixé.

1. La vocalisation normale est un shewa simple mobile (ְ). Le shewa se trouve devant les mots dont la syllabe initiale contient une voyelle pleine (c’est-à-dire toute voyelle autre que le shewa), à l’exception des mots commençant avec ב, מ, ou פ.

Exemples:

père	et un père
אב	ואב
marcher	et marcher
הלך	והלך
une parole	et une parole
דבר	ודבר
la maison	et la maison
הבית	והבית
comme l’homme	et comme l’homme
כאיש	וכאיש

2. Devant les consonnes ayant un shewa mobile simple et devant les labiales (ב, מ, et פ) la conjonction est un *shureq*: וְ

Exemples:

à un jour	et à un jour
ליום	וליום
un roi	et un roi
מלך	ומלך
une maison	et une maison
בית	ובית
un jeune taureau	et un jeune taureau
פר	ופר

Note: Cela est la seule exception à la règle que toutes les syllabes commencent par une consonne.

Exception: Quand la lettre initiale d’un mot est un *yod* avec shewa , au lieu de devenir un *shureq*, le shewa original sous la conjonction devient *hireq*, puis le shewa sous le *yod* tombe. [Rappelez-vous que le *yod* est une des lettres voyelles et en tant que lettre voyelle, il représente toujours une voyelle de classe *i*. Les voyelles de classe *i* sont homogènes (de même en genre) avec le *yod*. Rappelez-vous de la règle générale: **Quand le *yod* avec shewa suit une voyelle homogène (classe *i*) il se mélange avec la voyelle homogène et assume le caractère d’une voyelle, perdant sa valeur de consonne.**

Exemple:

יאַר + וְ → וַיַּאֲר → וַיַּאֲר → וַיַּאֲר
--

3. Devant les consonnes ayant un shewa composé, la voyelle de la conjonction devient la pleine voyelle brève correspondante à la classe du shewa composé. La conjonction ne peut pas garder son shewa original devant un shewa composé pour la même raison qu'elle ne peut pas le garder devant un shewa mobile simple. Deux shewas mobiles ne peuvent pas être juxtaposés; un shewa mobile est un shewa mobile qu'il soit simple ou composé.

Exemples:

un lion אַרִי	et un lion וְאַרִי
Dieu אֱלֹהִים	et Dieu וְאֱלֹהִים
affliction עֲנִי	et affliction וְעֲנִי

Note: Dans le dernier exemple, la voyelle sous le ו doit être la voyelle brève de la classe “u” *qames hatup*.

4. Semblable à la préposition, quand la conjonction est préfixée immédiatement devant une syllabe accentuée, la voyelle sous la conjonction est souvent un *qames*. Ceci se rencontre plus évidemment avec les mots d'une seule syllabe, mais aussi avec plusieurs syllabes dont l'accent est au commencement du mot.

Exemples:

et abondance	וְרַב	et vide	וְבַהוּ
--------------	-------	---------	---------

IV. **Le *waw* consécutif:** C'est une forme spéciale du *waw* conjonctif qui se rencontre seulement sur les verbes à l'imparfait, tandis que le *waw* simple peut se trouver sur n'importe quelle forme y compris le verbe à l'imparfait. Le *waw* consécutif fait du verbe à l'imparfait un temps passé simple; cependant, à ce point, notre intérêt c'est la vocalisation et non l'emploi. La vocalisation normale du *waw* consécutif est { וְ } (comme l'article défini).

Note: Les verbes à l'imparfait peuvent commencer uniquement par les lettres suivantes: ך, ך, ך, et ך.

Exemples:	et il mangea	וַיֹּאכַל
	et tu mangeas	וַתֹּאכַל
	et nous mangeâmes	וַנֹּאכַל
Exceptions:	et je mangeai	וָאֹכַל
	et il fut	וַיְהִי

Note: Parce que la gutturale rejette le *dagesh fort*, la voyelle qui précède s'allonge. Le *patah* (brève) sous la conjonction *waw* devient un *qames* (longue).

Note: Comme une des lettres *Qenmeluwey*, le *yod* rejette le *dagesh fort* quand il a un *shewa* mobile mais ceci ne provoque pas un allongement compensatoire de la voyelle.

V. **Le hey interrogatif.** La lettre ה־ est parfois utilisée comme une particule pour indiquer une question. Elle fonctionne comme le point d'interrogation (?) en français. Mais elle se trouve au début de la phrase ou de la proposition plutôt qu'à la fin. Le ה־ s'attache comme préfixe au premier mot de la phrase ou de la proposition qui doit être comprise comme une question. Il y a trois modèles de vocalisation du ה־, selon la nature de la lettre initiale du mot auquel il est préfixé.

1. ה־ devant les non-gutturales avec une voyelle pleine (pas de shewa).

Exemple:

Il mourut.	Mourut-il?
מֵת	הֵמֵת

2. ה־ devant shewa et les gutturales qui ont une voyelle autre que *qames*. Rappelez-vous que deux shewas mobiles ne peuvent pas être juxtaposés.

Exemples:

Il les créa.	Les créa-t-il?
בְּרָאֵם	הֵבְרָאֵם
Je dis.	Est-ce que je dis?
אָמַר	הֵאָמַר

Note: Ce modèle-ci se rencontre parfois avec un *dagesh fort* qui suit.

Exemple:

Il les créa.	Les créa-t-il?
בְּרָאֵם	הֵבְרָאֵם

3. ה־ devant les gutturales qui ont un *qames*.

Exemple:

Il marcha.	Marcha-t-il?
הִלְךְ	הֵהִלְךְ

VI. **Le hey locatif (ou terminatif).** La lettre ה־ se trouve parfois à la fin d'un mot pour exprimer la direction ou le mouvement vers un objet. Ce suffixe inséparable se rencontre habituellement sur les noms singuliers, mais peut aussi se rencontrer sur les noms pluriels et sur certains adverbes. Ce ה־ est vocalique (précédé par un *qames*) et est habituellement sans accent.

Exemples:

pays	vers (le) pays
אֶרֶץ	אֶרֶצָה
la tente	vers la tente
הָאֹהֶל	הָאֹהֶלָה
là	vers cet endroit-là
שָׁם	שָׁמָּה

LE PARTICULE DE L'ACCUSATIF

Quoique l'hébreu n'ait pas de terminaisons pour identifier l'usage grammatical des noms dans une phrase, il a une particule qui identifie l'objet direct défini d'un verbe transitif. Puisque le sujet et l'objet tendent à suivre le verbe, ce "signe" assure la compréhension convenable du verset.

1. Il y a deux formes du signe de l'accusatif: **אֵת** et **אֶת**. Toutes les deux formes précèdent immédiatement l'objet direct défini. La différence des voyelles est due au changement de ton. Rappelez-vous que le *maqeph* lie le mot précédent au mot suivant comme une seule unité accentuée. Une syllabe non-accentuée a normalement une voyelle brève, donc le long "e" change en court "e". L'objet direct pourrait aussi être un suffixe pronominal attaché soit au verbe soit à **אֵת**. Le **אֵת** n'est jamais traduit; il introduit simplement l'objet direct.

Exemples:

<i>Hébreu</i> - בָּרָא אֱלֹהִים אֵת הַשָּׁמַיִם
<i>Français</i> - Dieu créa le ciel.
<i>Hébreu</i> - מָלֵא אֶת-הַיָּם
<i>Français</i> - Remplissez l'eau.
<i>Hébreu</i> - וַיֵּתֵן אֱלֹהִים
<i>Français</i> - Et Dieu les établit.

2. Le signe de l'accusatif ne devrait pas être confondu avec la préposition **אֵת**, **אֶת** qui veut dire "avec". Quand les formes sont indépendantes, il n'y a que le contexte qui peut les distinguer. Cependant, si elles se trouvent avec les suffixes pronominaux, les formes sont différentes. La préposition est une racine géminée et par conséquent possède un *dagesh* dans le **ת** partout où il a un suffixe. Voir le tableau des suffixes des prépositions pour une comparaison de ces deux mots.

TABLEAUX DU PRONOM PERSONNEL

<i>Pronoms indépendants</i>	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
Première commune 1C	אֲנִי [אֲנֹכִי]	אֲנַחְנוּ
Deuxième masculine 2C	אַתָּה	אַתֶּם
Deuxième féminine 2F	אַתְּ	אַתֶּן
Troisième masculine 3M	הוא	הֵמָּה הֵם
Troisième féminine 3F	היא	הֵנָּה הֵן

<i>Pronoms suffixes</i>	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
Première commune 1C	נִי יִ (accusatif) (génitif)	נוּ
Deuxième masculine 2M	ךָ	כֶּם
Deuxième féminine 2F	ךִּי	כֶּן
Troisième masculine 3M	וּ הוּ הֵא	הֵם הֵא
Troisième féminine 3F	הִי הֵא	הֵן הֵא

NOTES SUR LES PRONOMS PERSONNELS

- I. **Les pronoms personnels indépendants.** Ces formes se trouvent toujours comme des mots séparés et sont habituellement nominatives dans leur usage. Ils s'emploient comme simple sujet d'une proposition nominal ou comme un sujet intensif d'une proposition verbale.

Exemples:

<i>Proposition de nom</i>	
Il (est) un homme	הוא איש
Je (suis) bon	אני טוב
<i>Proposition de verbe</i>	
C'est lui qui se lève. <i>ou</i>	הוא יקום
Il se lève lui-même.	
Et c'est moi qui mangeai. <i>ou</i>	ואכל אני
Et moi-même je mangeai.	

- II. **Pronoms suffixes.** Ces formes sont toujours ajoutées à la fin des mots, soit noms, verbes, ou prépositions. Elles sont toujours objectives dans leur usage. Sur les noms, elles fonctionnent comme génitifs; sur les verbes comme accusatifs; sur les prépositions comme objets.

Exemples:

<i>Sur les noms</i>	
mon roi	מלכי
sa maison	ביתו
leur or	זהבם
<i>Sur les verbes</i>	
Il me voit.	יראני
Il le voit.	יראהו
Il te voit.	יראך
<i>Sur les prépositions</i>	
à vous	לכם
à nous	אלינו

Note: Utilisez le tableau à la page 52 du fascicule pour apprendre les formes des prépositions avec les pronoms suffixes.

Note spéciale: Le *Nun énergétique*. Une forme spéciale des pronoms suffixes **1CS**, **2MS**, **3FS**, et **3MS** se rencontre sur certaines formes du verbe à l'imparfait (habituellement dans pause) et sur certaines particules. Cette forme, appelée *nun énergétique*, ou *nun énergique*, consiste en une addition de syllabe "en" qui est placée entre la racine du verbe ou particule et le suffixe pronominal. Parce que cette syllabe a un nun sans voyelle et les nuns sans voyelle s'assimilent, la forme du suffixe se change.

L'assimilation avec les suffixes **1CS** et **2MS** est assez régulière.

Exemples:

	<i>forme régulière</i>	<i>forme intermédiaire*</i>	<i>forme énergétique</i>
1CS	נִיXXX →	נִינִיXXX* →	נִינִיXXX
2MS	ךָXXX →	ךָנִיXXX* →	ךָנִיXXX ou כֶּךָXXX

Les formes du *nun énergétique* de **3FS** et **3MS** sont irrégulières parce que ces deux suffixes commencent par la gutturale ה , qui rejette le *dagesh fort* qui normalement marque le nun assimilé. Tandis que normalement le *dagesh fort* rejeté provoque l'allongement de la voyelle précédente, dans ce cas, c'est comme si le ה s'assimile en arrière dans le *nun*, qui prend le *dagesh fort*, perd son shewa, et assume la voyelle du suffixe.

Exemples:

	<i>forme régulière</i>	<i>forme intermédiaire*</i>	<i>forme finale</i>
3FS	הָXXX →	הָנִיXXX* →	הָנִיXXX →
3MS	הֵןXXX →	הֵןנִיXXX* →	הֵןנִיXXX

Note: Le ה dans la forme finale de suffixe 3FS *nun énergétique* ne devrait pas être identifié comme un ה consonnental du suffixe féminin; c'est plutôt simplement la forme pleine de la voyelle *qames*.

Note: Le suffixe **3MS** *nun énergétique* ne doit pas être confondu avec le simple suffixe **1CP**. Le *dagesh fort* distingue entre les formes. Il y a une forme du *nun énergétique* du suffixe **1CP** qui est extrêmement rare. Quoique ce soit identique à la forme **3MS**, à moins que le contexte exige **1CP**, supposez que la forme soit **3MS**.

LE PRONOM RELATIF (אֲשֶׁר)

Bien qu'à vrai dire ce ne soit pas un pronom, אֲשֶׁר introduit une proposition subordonnée dite relative; par conséquent, il est fréquemment traduit comme pronom relatif. C'est une conjonction qui sert à identifier la subordination d'une pensée à une autre. Le mot, l'expression, ou la phrase qui suit אֲשֶׁר est d'une manière subordonnée à ce qui précède immédiatement.

Exemple:

français - l'homme qu'il a créé
hébreu - הָאָדָם אֲשֶׁר יָצַר

Que אֲשֶׁר n'est pas vraiment un pronom est évident quand la proposition subordonnée a un pronom suffixe dont l'antécédent est le mot gouvernant la proposition de אֲשֶׁר. Ce pronom est habituellement appelé pronom *retrospectif*. Traduire אֲשֶׁר dans ces exemples comme un pronom relatif crée une surabondance en français avec deux pronoms dans une phrase qui se réfèrent au même antécédent. Dans la traduction, on omet le suffixe pronominal et donne au mot אֲשֶׁר la fonction grammaticale du pronom suffixe.

Exemple:

hébreu - כָּל-מָקוֹם אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ כַּף-רַגְלְכֶם בּוֹ
français* - tout lieu que la plante de votre pied foulera dans lui
français - tout lieu dans lequel la plante de votre pied foulera

Note: Dans l'exemple hébreu le mot אֲשֶׁר est simplement un signe que la phrase "la plante de votre pied foulera dans lui" est subordonnée à "tout lieu". Il n'y a aucune superfluité en hébreu. Cependant le français crée une duplication non nécessaire des pronoms en traduisant le mot אֲשֶׁר comme "que". La traduction finale résout le problème en omettant le "lui" et en employant la préposition avec le pronom relatif complément de la préposition.

Note: Une situation similaire existe quand l'adverbe שָׁם (là) apparaît après אֲשֶׁר. Cette combinaison devrait être traduite "où".

Exemple:

hébreu - הַמָּקוֹם אֲשֶׁר-הָיָה שָׁם
français* - le lieu qu' il était là
français - le lieu où il était

NOMS

Le nom hébreu ne se décline pas selon le cas; par conséquent, les relations logiques sont déterminées par la position du nom dans la phrase ou par l'emploi des prépositions. Toutefois, le nom se distingue par trois caractéristiques: genre, nombre, et état.

1. **Genre:** L'hébreu a seulement deux genres: *masculin* et *feminin*, comme le français. Bien que le sens du nom soit parfois assez pour indiquer le genre, il y a aussi certaines terminaisons qui l'identifient. Voir le tableau suivant.
2. **Nombre:** L'hébreu distingue trois nombres: *singulier*, *duel*, et *pluriel*. Le nombre duel apparaît uniquement dans les noms (jamais verbes ou adjectifs) et est essentiellement limité aux objets qui apparaissent en paires naturelles. Par exemple, on se référerait aux deux pieds par la forme duel, mais utiliserait le pluriel simple pour se référer à deux boeufs. Voir le tableau pour l'identification des terminaisons de nombre.
3. **Etat:** L'hébreu distingue deux états: *absolu* et *construit*. L'état du nom concerne ses relations syntaxiques. L'état construit apparaît quand le nom gouverne logiquement un autre nom ou pronom dans une relation "X de Y". Dans cette construction, le mot "X" est le mot construit. La forme absolue du nom se trouve dans toute autre situation dans laquelle un nom peut apparaître. La signification et les règles de syntaxe pour la relation "construit-absolu" seront expliquées ci-dessous. Voir le tableau pour les formes.

TABLEAU DES TERMINAISONS DU NOM

	<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>		<i>Duel</i>	
	<i>Absol.</i>	<i>Const.</i>	<i>Absol.</i>	<i>Const.</i>	<i>Absol.</i>	<i>Const.</i>
<i>Masc.</i>	rien	rien	ים	י	ים	י
<i>Fem.</i>	הַ	תַּ	ות	ות	תים	תי

Exemple d'un nom qui montre les terminaisons

	<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	<i>Duel</i>
Masculin	cheval	chevaux	2 chevaux
Absolu	סוס	סוסים	סוסים
Construit	סוס	סוסי	סוסי
Feminin	jumant	jumants	2 jumants
Absolu	סוסה	סוסות	סוסות
Construit	סוסת	סוסות	סוסתי

Notes sur la relation construit-absolu

1. Le nom construit précède toujours le nom absolu. Dans la construction “X de Y”, le mot “X” serait le nom construit.

Exemple:

<i>français</i>	<i>hébreu</i>	<i>hébreu incorrect</i>
une main d'un homme	יְד־אִישׁ	אִישׁ־יָד

Note: Alors que le français utilise une préposition pour exprimer cette relation, l'hébreu place simplement les noms à côté (XY).

2. Rien, à l'exception de l'article défini, ne peut intervenir entre le construit et l'absolu.

3. Le mot construit ne peut jamais avoir l’article défini; il n’y a que la forme absolue qui prend l’article. Ceci ne veut cependant pas dire que le mot construit ne peut pas être défini. La détermination du mot construit est la même que la détermination du mot absolu. Si le mot absolu est défini, le construit est défini. Si le mot absolu est indéfini, le construit est aussi indéfini.

Exemple:

<i>français</i>	<i>hébreu</i>	<i>hébreu incorrect</i>
la main de l’homme	יַד־הָאִישׁ	הַיַּד־הָאִישׁ
un fils d’un roi	בֶּן מֶלֶךְ	
le fils du roi	בֶּן הַמֶּלֶךְ	הַבֶּן הַמֶּלֶךְ

Note: Les noms peuvent être définis par quatre éléments déterminants:

- L’article défini (voir les exemples ci-dessus)
- Un nom propre
- Un pronom (y compris les suffixes)
- En construit à un mot qui est défini pour n’importe quelle raison.

Exemple:

	français	hébreu
(Nom propre)	La parole de Yahweh	דְבַר יְהוָה
(Suffixe pronominal)	le roi de moi (mon roi)	מֶלֶכִי

Note: Tout nom avec un pronom suffixe est un nom construit et est toujours défini.

4. La relation construit-absolu peut contenir plus de deux mots (X de Y de Z). Ceci est appelé une chaîne de construits. Dans ce cas, tous les mot sont construits sauf le dernier, qui est l’absolu. Il y a seulement un mot absolu dans la chaîne quel que soit le nombre de mots impliqués. Que la construction soit définie ou indéfinie dépend du mot final. L’absolu détermine toute la chaîne.

Exemple:

<i>Français</i>	<i>Hébreu</i>
un fils d’un roi d’un pays	בֶּן מֶלֶךְ אֶרֶץ
le fils du roi du pays	בֶּן מֶלֶךְ הָאֶרֶץ

Note: Dans le premier exemple, le mot pour “pays” est indéfini; par conséquent, toute la phrase est indéfinie. Dans le second exemple, le mot pour “pays” a un article défini, donc la phrase entière est définie, même si ni roi ni fils n’ont d’article.

Flexions des Noms

Quoique les noms hébreux ne se déclinent pas selon les terminaisons des cas, des modifications de vocalisation se rencontrent souvent dans le nom dans ses différents états et nombres. Le tableau suivant représente trois modèles de changements de voyelle qui se présentent. Les noms de la classe I sont des noms avec une voyelle normale dans la syllabe prétonique. Les noms de la classe II ont une voyelle immuable dans la syllabe pénultième. La classe III est constituée des noms qui s'appellent les noms ségolés.

Tableau

	Sing. Absol.	Sing. Const.	Plur. Absol.	Plur. Const.
Classe I	דָּבָר	דְּבַר	דְּבָרִים	דְּבָרַי
Classe II	פֶּהוּן	פְּהוּן	פְּהוּנִים	פְּהוּנַי
Classe III	מֶלֶךְ	מְלֶכֶךְ	מְלָכִים	מְלָכַי

Explications

Les modifications de voyelle apparaissent à cause des changements dans la structure de la syllabe et du ton. Les terminaisons du pluriel créent évidemment des nouvelles syllabes, et les formes construites ont une tendance à déplacer le ton (accent) vers le mot suivant.

Classe I. Ce sont des noms qui ont une voyelle “normale” dans la syllabe prétonique. Rappelez-vous que la syllabe prétonique précède immédiatement le ton. La voyelle est “normale” selon le genre de syllabe, soit ouverte, soit fermée. La voyelle normale pour une syllabe ouverte est longue pendant que la voyelle normale pour une syllabe fermée est courte. Les exceptions à cette règle générale apparaissent dans les syllabes accentuées. Par exemple, une syllabe fermée accentuée peut avoir une longue voyelle. C’est le cas dans l’exemple du nom דָּבָר: la syllabe finale est accentuée; ainsi la voyelle est longue même si la syllabe est fermée. La syllabe prétonique est ouverte; ainsi, la voyelle est longue (normale).

Dans la forme construite, il y a un déplacement du ton au mot suivant; par conséquent, la dernière syllabe de דְּבָרַי n’est plus la syllabe tonique. C’est la syllabe prétonique, et parce qu’elle est fermée, le “a” long devient le “a” bref. Les voyelles brèves sont normales pour les syllabes fermées. Un autre changement intervient dans la première syllabe qui est appelée le “distant” ou le “proprétonique” parce qu’elle est déplacée de la syllabe tonique par plus d’une syllabe. Dans les noms de la première classe, la voyelle prétonique devient aussi courte que possible. La voyelle la plus courte possible pour une syllabe ouverte est un shewa mobile. Ce raccourcissement s’appelle “réduction proprétonique.”

Voici le modèle pour la “classe I”: **syllabe tonique** (quelconque)—**syllabe prétonique** (normale, c’est-à-dire longue pour syllabes ouvertes et courte pour syllabes fermées)—**syllabe proprétonique** (aussi courte que possible).

Le développement du modèle dans la forme du pluriel absolu est ainsi qu’il suit. L’addition de la terminaison du pluriel crée une nouvelle syllabe (*rîm*). C’est la syllabe tonique donc la voyelle doit être longue. La syllabe prétonique est ouverte; ainsi la voyelle normale est longue (*ba*). La première syllabe est distante, donc elle se réduit complètement en shewa (*d...*). Dans le construit du pluriel, le ton change au mot suivant. La syllabe *rê* est par conséquent la syllabe prétonique, et la voyelle est longue, étant normale pour la syllabe ouverte. La voyelle pénultième est maintenant proprétonique et se réduit au shewa (*b...*). La première syllabe est aussi distante et devrait se réduire au shewa. Mais puisque deux shewa mobiles ne peuvent pas se placer côte à côte, le premier devient *hireq*. Par exemple: דְּבָרִים* devient דְּבָרַי.

Classe II. Ce sont des noms qui ont une longue voyelle immuable dans la première syllabe. La seconde voyelle est d'importance secondaire et se réduira au shewa quand c'est dans une syllabe ouverte; elle demeure longue à cause du ton dans une syllabe fermée. Le singulier absolu et les formes construites sont exactement les mêmes. Les seules modifications de voyelle apparaissent dans les formes plurielles où la seconde voyelle se réduit au shewa à la fois dans l'absolu et le construit. L'addition des terminaisons du pluriel rend la seconde syllabe ouverte, et la réduction prend place. La longue voyelle initiale ne change jamais, quel que soit sa distance du ton. Notez qu'il y a un shewa composé dans le mot d'exemple à cause de la gutturale. Si la deuxième consonne n'est pas une gutturale, un shewa mobile simple se trouvera. Cette classe est particulièrement importante à cause du participe du Qal qui suit ce modèle.

Exemple:

Sing. Absol.	Sing. Const.	Plur. Absol.	Plur. Const.
קִטֵּל	קִטֵּל	קִטְלִים	קִטְלֵי

Classe III. Ce sont des noms dont la racine était constituée d'origine d'une syllabe fermée doublement (c'est-à-dire terminaison en deux consonnes); la voyelle finale est une voyelle auxiliaire ajoutée entre les deux consonnes finales pour créer une nouvelle syllabe éliminant le groupe consonantal. Cette voyelle auxiliaire s'appelle une voyelle *intrusive* (ou bien *anaptyctique* ou *épenthétique*).

Parce qu'en hébreu la voyelle intrusive est le *segol*, ces noms s'appellent les noms ségolés. Il y a plusieurs modèles différents des noms ségolés dépendant de la classe de la voyelle initiale et de la présence d'une gutturale parmi les consonnes finales. S'il y a des gutturales, la voyelle auxiliaire tend à être *patah* à cause de la préférence des gutturales pour la classe des voyelles "a". Selon la classe de la voyelle initiale, il y a trois types de noms ségolés: qatl, qitl, et qutl. Le nom exemplaire représente un groupe commun de nom qui se terminent avec deux consonnes fortes et dont la voyelle initiale est de la classe "a".

Les formes singulières de l'absolu et du construit sont exactement les mêmes. Notez-les.

Forme originale →	Forme intermédiaire →	Forme finale
מֶלֶךְ*	מֶלֶךְ*	מֶלֶךְ
<i>malk*</i>	<i>malek*</i>	<i>melek</i>

Dans les formes intermédiaires, la voyelle auxiliaire sépare les deux consonnes finales, et dans la forme finale, la classe de voyelle initiale s'est harmonisée avec la classe "e" de voyelle auxiliaire. Cette harmonisation est plus commune dans le type qatl. Dans les deux autres types, la voyelle brève initiale s'allonge simplement à sa voyelle longue correspondante.

Forme originale →	Forme intermédiaire →	Forme finale
סִפֵּר*	סִפֵּר*	סִפֵּר
<i>sipr*</i>	<i>siper*</i>	<i>seper</i>
קֹדֶשׁ*	קֹדֶשׁ*	קֹדֶשׁ
<i>qods̄*</i>	<i>qodes̄*</i>	<i>qōdes̄</i>

Le pluriel suit le modèle de la classe I (par analogie), avec une différence: Dans le pluriel construit au lieu de *hireq* dans la première syllabe, la voyelle originelle réapparaît.

Forme originale	Forme finale
מִלְכָּד*	מִלְכֵי
סִפְרָ*	סִפְרֵי
קִדְשָׁ*	קִדְשֵׁי

Le fait que le *dagesh doux* ne se trouve pas dans le כ dans la forme מִלְכֵי indique que le shewa est mobile. Les grammairiens raisonnent par conséquent que les shewas dans les autres exemples sont aussi mobiles.

ADJECTIFS

- I. **Les formes des adjectifs.** Les adjectifs s'accordent avec les noms qu'ils modifient. La déclinaison de l'adjectif est pareille à celle du nom.

	<i>Masculin</i>		<i>Feminin</i>	
	Absol.	Const	Absol.	Const
Singulier	rien	rien	הַ	תַּ
Pluriel	ים	י	ות	ות

- II. **Syntaxe des adjectifs.** Les adjectifs modifient les noms de deux manières: comme attribut ou comme prédicat. (Notez bien le sens de ces deux mots en hébreu: "attribut" veut dire déterminer le nom; "prédicat" a le sens d'attribut en français).

1. Les adjectifs attributifs doivent s'accorder avec les noms qu'ils modifient en genre, nombre, et détermination. Ces simples modificateurs d'habitude suivent le nom.

Exemples:

le bon roi	הַמֶּלֶךְ הַטוֹב
un bon roi	מֶלֶךְ טוֹב
la bonne femme	הָאִשָּׁה הַטוֹבָה
les bonnes femmes	הַנְּשִׁים הַטוֹבוֹת
le bon roi du pays	מֶלֶךְ הָאָרֶץ הַטוֹב

Note: Dans le dernier exemple, il y a deux observations importantes. Premièrement, observez que quoique l'adjectif modifie "roi", il suit "le pays". Ceci est nécessaire parce que rien ne peut interrompre la relation construit-absolu. Deuxièmement, observez que l'adjectif et le nom qu'il modifie s'accorde en détermination même si le mot "roi" n'a pas d'article défini et l'adjectif en a. "Roi" est défini parce qu'il est construit à un nom défini. S'accorder en détermination ne veut pas dire que les deux mots doivent chacun avoir un article.

2. Les adjectifs prédicats doivent s'accorder en genre et en nombre, mais pas nécessairement en détermination. Les adjectifs prédicats sont indéfinis sans égard à la détermination du nom. Ces adjectifs d'habitude précèdent le nom qu'ils modifient. Notez que les adjectifs dans la position prédicat créent une phrase complète sans verbe. Le nom est le sujet et l'adjectif est le prédicat.

Exemples:

L'homme est bon.	טוב האיש
Un homme est bon.	טוב איש

LES FORMES DES PRONOMS DEMONSTRATIFS

	<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>	
	Ceci	Celà	Ceux-ci	Ceux-là
Masc.	זֶה	הוּא	אֵלֶּה	הֵנָּה הֵם
Fem.	זֹאת	הִיא	אֵלֶּה	הֵנָּה הֵן

Syntaxe des pronoms démonstratifs

La syntaxe des pronoms démonstratifs est essentiellement la même que celle des adjectifs. Ils s'emploient soit en position attributive soit en position prédicative. Ils doivent toujours s'accorder avec le nom en genre et en nombre. En position d'attribut, le nom et le pronom auront à la fois l'article. Comme prédicat, le pronom n'aura pas d'article. Notez que les pronoms signifiant "cela" et "ceux-là" sont de la même forme que les pronoms personnels indépendants de la troisième personne. Quoique les formes soient les mêmes, les usages des deux types de pronoms sont suffisamment différents pour faire facilement la distinction.

Exemples:

<i>Attributif</i>	cet homme-ci	הָאִישׁ הַזֶּה
	ces femmes-ci	הַנְּשִׁים הָאֵלֶּה
	cet homme-là	הָאִישׁ הַהוּא
<i>Prédicat</i>	Celui-ci est l'homme. ou Voici l'homme.	זֶה הָאִישׁ
	Celles-là sont les femmes. ou Voilà les femmes.	הֵן הַנְּשִׁים

Notez Bien: Dans le premier tableau, nous avons seulement utilisé la traduction neutre du singulier. Rappelez-vous qu'il y a *celui-ci*, *celui-là*, *ce...ci*, *ce...là* pour le masculin et *celle-ci*, *celle-là*, *cette...ci*, *cette...là* pour le féminin. En français, le pluriel varie aussi; voir donc ces diverses formes dans les manuels de français.

VERBES

Définition des termes

L'analyse de la forme du verbe en hébreu consiste en quatre parties: (1) le thème, (2) l'état, (3) personne, genre, et nombre, (4) la source ou racine. Bien que ceci soit l'ordre à suivre quand on analyse les verbes, la discussion suivante va se faire dans l'ordre inverse, puisque les deux derniers sujets sont des concepts familiers.

1. **Source:** La source du verbe est la racine sur laquelle la conjugaison entière est formée. La racine est normalement *trilittère*, c'est-à-dire composée de trois consonnes qui s'appellent les *consonnes radicales*. Lorsqu'il s'agit d'identifier la source d'un verbe, il faut se référer uniquement aux trois consonnes. Selon la nature des trois consonnes, les verbes sont dits *forts* ou *faibles*. Les verbes forts sont ceux qui n'ont pas de gutturales, de lettres voyelles, de lettres qui s'assimilent, ou de lettres géminées (deux lettres répétées dans les deux dernières positions). Les trois radicales des verbes forts restent invariables partout dans les conjugaisons. Les verbes faibles perdent souvent des radicales et suivent un modèle différent de vocalisation (Nous traitons les verbes avec gutturales comme verbes faibles, bien que les grammairiens ne le font pas, parce que les consonnes ne changent pas).
2. **Personne/Genre/Nombre:** Chaque verbe fini en hébreu se décline aux personnes, genre, et nombre. Le verbe exprime un de trois *personnes* (1^{ère}, 2^{ème}, et 3^{ème}), deux *genres* (masculin et féminin), et deux *nombres* (singulier et pluriel). Le participe, en tant qu'adjectif verbal, se trouve comme les autres adjectifs en deux genres et deux nombres (pas de duel). L'infinitif en tant que nom verbal n'est pas du tout incliné.
3. **Etat:** On se réfère parfois à cette partie du verbe comme temps ou aspect. L'état du verbe hébreu peut exprimer *le temps* de l'action, *la sorte* d'action, ou *le mode* d'action. Le verbe peut se trouver dans ces états-ci: **parfait**, **imparfait**, **impératif**, **cohortatif** ou **jussif**. Pour l'analyse, nous comptons les **participes** et les **infinitifs** sous la catégorie d'état bien qu'ils soient atemporelles et amodales (et de plus impersonnelles).

4. **Thème:** Il y a sept conjugaisons appelées thèmes, qui, de quelque manière, modifient le sens du verbe. Les conjugaisons dérivées ou augmentées sont fondées sur la conjugaison simple. Elles changent le sens du verbe comme les voix en grec, qui expriment l'action active, réfléchi ou passive. Mais le thème du verbe hébreu n'est pas exactement comme la voix, parce que le thème peut aussi exprimer l'action intensive ou causative. Il est rare pour un verbe d'avoir tous les sept thèmes. Voici les thèmes et leurs significations.

Theme	Signification
<i>Qal</i>	sens de base, simple
<i>Niph'al</i>	passif du <i>Qal</i>
	réfléchi
	réciproque
	tolératif
<i>Pi'el</i>	causatif
	itératif, intensif
	dénominalif, déclaratif
<i>Pu'al</i>	passif du <i>Pi'el</i>
<i>Hithpa'el</i>	réfléchi du <i>Pi'el</i>
	réciproque
	passif
<i>Hiph'il</i>	causatif
	déclaratif
	intransitif
<i>Hoph'al</i>	passif du <i>Hiph'il</i>

Note: Un causatif est un verbe qui pousse un verbe intransitif à devenir transitif.

Le Qal du verbe fort

Apprendre le paradigme du thème *Qal* offrira la fondation nécessaire pour apprendre le système entier du verbe hébreu. Bien que chaque thème et verbe faible ait ses propres particularités, les indications de base de l'état et de la personne, le genre, et le nombre sont conséquentes pour tous les verbes. Ces indications consistent aux *préformantes* et *afformantes* qui sont ajoutées au radical du verbe. Les *préformantes* apparaissent au commencement du mot et les *afformantes* se trouvent à la fin.

Sommaire des modèles

1. **Parfait.** Le modèle de la conjugaison au parfait englobe uniquement les afformantes. Notez que les paradigmes commencent avec 3MS (3^{ème} personne du masculin singulier) parce que c'est la forme la plus simple.

3MS	XXX	3CP	וִXXX
3FS	הִXXX		
2MS	תִXXX	2MP	תִּםXXX
2FS	תִXXX	2FP	תִןXXX
1CS	תִיXXX	1CP	נִXXX

2. **Imparfait.** Le modèle de la conjugaison à l'imparfait englobe à la fois les préformantes et les afformantes.

3MS	XXXי	3MP	וִXXXי
3FS	XXXה	3FP	תִXXXנה
2MS	XXXת	2MP	וִXXXת
2FS	תִXXXי	2FP	תִXXXנה
1CS	XXXא	1CP	נִXXX

3. **Impératif.** L'imperatif se trouve uniquement dans la deuxième personne et suit le modèle de l'imparfait. L'imperatif omet les préformantes et retient les afformantes.

2MS	XXX	2MP	וִXXX
2FS	יִXXX	2FP	נִXXX

4. **Jussif.** Le jussif est une forme courte de l'imparfait qui se rencontre à la deuxième et troisième personne, à la fois singulier et pluriel. Les préformantes et les afformantes sont les mêmes qu'à l'imparfait. En effet, dans le verbe fort, le seul endroit où le jussif diffère de l'imparfait est dans le thème *Hiph'il*. Le jussif exprime diverses idées modales, surtout l'idée de l'imperatif de la 3^e personne.

5. **Cohortatif.** Le cohortatif est une forme allongée de l'imparfait qui se trouve dans la première personne, à la fois singulier et pluriel. Il a les mêmes préformantes que la 1CP et 1CS de l'imparfait et ajoute הִ, comme une afformante. Il s'emploie comme impératif de la 1^{ère} personne.

1CS	הִXXXא	1CP	הִXXXנ
-----	--------	-----	--------

6. **Participe et infinitif.** Les participes et infinitifs du *Qal* n'ont pas de préformantes ni d'afformantes et par conséquent, doivent être identifiés par les modèles de voyelles internes.

Participe Actif	XXִX	Participe Passif	XִXX
Inf. Const.	XXִ	Inf. Absol.	XִXX

Les infinitifs sont des noms verbaux au singulier sans aucune déclinaison. Les participes sont des adjectifs verbaux et comme les simples adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils modifient. Les participes, comme les simples adjectifs, se déclinent pour représenter cet accord nécessaire. Rappelez-vous que le participe *Qal* au masculin suit le modèle de la classe de noms II (voir page 28). Le tableau suivant illustre la déclinaison du participe *Qal*.

	<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>	<i>Singulier</i>	<i>Pluriel</i>
Masculin	actif	actif	passif	passif
Absolu	קָטַל	קָטְלִים	קָטוּל	קָטוּלִים
Construit	קָטַל	קָטְלֵי	קָטוּל	קָטוּלֵי
Feminin	actif	actif	passif	passif
Absolu	קָטַלְתְּ ou קָטַלְתְּ	קָטַלְתֵּן	קָטוּלְתְּ	קָטוּלְתֵּן
Construit	קָטַלְתְּ ou קָטַלְתְּ	קָטַלְתֵּן	קָטוּלְתְּ	קָטַלְתֵּן

En dehors des modèles internes des participes et des infinitifs, ces modèles des préformantes et des afformantes s'appliquent à chaque verbes sans égards du thème ou de la classe (fort ou faible). Consultez les paradigmes pour un déploiement complet du verbe fort. Le verbe קָטַל est utilisé pour représenter les modèles du verbe fort. Ce verbe (signifiant "tuer") est rare dans l'Ancien Testament, mais les grammairiens l'ont choisi pour les paradigmes à cause de sa simplicité.

LES THEMES DU SYSTEME DES VERBES HEBREUX
“TABLEAU X”

Thème	Parfait	Tout le reste
<i>Niph'al</i>	XXXן	XXXן _ט
<i>Pi'el</i>	X:XX	X:XX(ן)
<i>Pu'al</i>	X:XX	X:XX(ן)
<i>Hithpa'el</i>	XXXתן	XXXתן
<i>Hiph'il</i>	*=jamais shewa; habituellement ' , .. , ou _ XXן _* une unité de syllabe (i.e. X ₁ a un shewa quiescent ou une lettre voyelle)	*=jamais shewa; hab. ' ou .. XXXן _*
<i>Hoph'al</i>	XXXן _ט ou autre voyelle classe- u	XXXן _ט ou autre voyelle classe- u

LES VERBES FAIBLES

Définition des termes

Un verbe est considéré faible si au moins une de ses trois consonnes est une gutturale, une lettre voyelle, ou la lettre ך; ou si les deux consonnes finales sont la même. Il y a trois classes générales de verbes faibles: (1) verbes à gutturales, (2) verbes à lettre faible, (3) verbes originalement à deux lettres.

On se sert des lettres du verbe פֿעל (faire) pour désigner les verbes faibles selon la position des consonnes dans une forme verbale. La position פ se réfère à la première lettre de la racine du verbe; le ף se réfère à la deuxième lettre; et le ל se réfère à la dernière lettre. Les verbes faibles sont désignés par la position de la lettre faible. Par exemple, עבר est un verbe פ-gutturale parce que ם (qui est une lettre gutturale) se trouve à la position initiale.

I. **VERBES A GUTTURALES.** Tous les verbes à gutturales partagent des caractéristiques communes, sans égard à la position de la gutturale dans le mot.

Caractéristiques générales

1. Aucun changement dans les consonnes; la gutturale reste toujours.
2. Quelques changements apparaissent dans les voyelles du modèle du verbe fort à cause de la préférence de la gutturale pour la classe "a" des voyelles et pour les shewas composés.
3. **La tendance des gutturales à rejeter le dagesh fort provoque une variation dans les thèmes qui exigent le dagesh.**

Note: Les verbes avec un ך dans les positions פ ou ף devraient être inclus dans cette catégorie parce que le ך rejette aussi le dagesh fort.

Verbes à 1^{ère} gutturale (פ-gutturale)

1. Là où le verbe fort a un shewa sous la première lettre (position פ) se trouve un shewa composé.

Exemples:

Verbe fort	פ-gutturale
קָטַל	עָמַד
יִקְטַל	יַעֲמֹד

Note: Dans le deuxième exemple, le changement vers le shewa composé sous le premier radical exige que la voyelle sous la préformante devienne la voyelle brève pleine qui est homophonique avec le shewa composé.

2. Dans la catégorie “Tout le reste” du thème, lorsque le dagesh fort apparaît dans la première consonne le dagesh est rejeté. Il y a un allongement compensatoire de la voyelle sous la préformante.

Exemples:

Verbe fort	פ- gutturale
יִקְטִיל	יַעֲמִיד

Note: Bien que ceci ne corresponde plus exactement au tableau “X” ça correspond logiquement si on se rappelle ce qui se passe quand les gutturales rejettent le dagesh fort.

Verbes à 2^e gutturale (צ- gutturale)

1. Au *Qal* imparfait et impératif, la voyelle thématique (sous le second radical de la racine) devient *pataḥ* au lieu de *holem*.
2. Au *Pi'el*, *Pu'al*, et *Hithpa'el*, le dagesh fort dans le second radical est rejeté, provoquant l’allongement de la voyelle précédente.
3. La préférence pour le shewa composé est aussi évident.

Exemples:

Verbe fort	ע- gutturale
קָטַלְוּ	גָּאֲלוּ
יִקְטֹל	יִגְאֹל
קָטַל	גָּאֵל
קָטַל	גָּאֵל
הִתְקַטֵּל	הִתְגַּאֵל

Verbes à 3^e gutturale (ל- gutturale)

Les verbes à 3^e gutturale diffèrent du verbe fort seulement dans les changements des voyelles. Puisqu'aucune des caractéristiques du tableau "X" n'implique le radical final du verbe fort, les thèmes des verbes à gutturales finales suivent les modèles du verbe fort.

1. La voyelle thématique dans le *Qal* imparfait et impératif est parfois différente.
2. L'insertion d'un *pataḥ furtif* apparaît entre les voyelles autre que celles de la classe "a" et la gutturale finale.
3. Un *pataḥ* remplace le shewa dans le parfait 2FS sous la gutturale.

Exemples:

Verbe fort	ל- gutturale
יִקְטֹל	יִשְׁלַח
הִקְטִיל	הִשְׁלִיחַ
קִטְלָהּ	שִׁלְחָהּ

II. LES VERBES A LETTRE FAIBLE

La caractéristique principale des verbes à lettre faible est la perte occasionnelle de la lettre faible. La lettre faible est perdue soit par (1) *assimilation* (absorption dans la lettre suivante), (2) *aphérèse* (élimination au commencement du mot), ou (3) *apocope* (élimination à la fin du mot).

Il y a quatre catégories des verbes à lettre faible: (1) ל"ה ou ה finale, (2) פ"ן ou premier נ, (3) פ"י ou premier י, et (4) פ"א ou premier א.

ל"ה ou Hey final

Les verbes ל"ה sont ceux dont la lettre finale est la lettre voyelle ה. En générale on suppose que cette classe de verbes représente des racines qui à l'origine se terminaient par י ou par ה, lesquels ont été orthographiquement remplacés par le ה vocalique. Les verbes qui se termine avec ה (avec un mappiq indiquant que le ה est une consonne) sont simplement des verbes à 3^e gutturales, au lieu de ל"ה. Quelques observations générales aideront pour identifier les formes ל"ה.

1. Voici les terminaisons des verbes ל"ה dans les formes sans afformantes.
 - a. Les parfaits se terminent en הַ
 - b. Les imparfaits se terminent en הֵ
 - c. Les impératifs se terminent en הֵ
 - d. Les infinitifs absolus se terminent en הֵ (aux *Qal* et *Niph'al*)
 - e. Les infinitifs construits se terminent en תֵ
 - f. Les participes se terminent en הֵ
 - g. *Qal* participes passifs se terminent en יֵ
2. Devant les afformantes vocaliques (commençant par les voyelles), le ה subit l'apocope (c'est-à-dire que le ה tombe).

Exemples:	(<i>Qal</i> Parfait 3CP)	גָּלוּ
	(<i>Qal</i> impératif 2FS)	גָּלֵי

3. Devant les afformantes consonnantes (commençant par les consonnes), le ה est remplacé par un yod (י).

Exemples:	(<i>Qal</i> Parfait 2MS)	גָּלִיתְ
	(<i>Qal</i> imparfait 3FP)	תִּגְלִינָה

Note: Dans le premier exemple, l'afformante est précédée par une voyelle, donc le ת n'exige pas un *dagesh lene*.

4. Au parfait 3FS, le ה de la racine du verbe est remplacé par un ה devant l'afformante régulière de 3FS.

Exemples:

(Qal Parfait 3FS)	גַּלְתָּהּ
-------------------	------------

Note: Le parfait du *Hiph'il* 3FS des verbes à *hey* final est la seule exception à la règle du tableau "X" selon laquelle le *Hiph'il* n'a jamais un shewa sous le second radical.

5. Le הֿ qui apparaît dans les formes de l'imparfait sans afformantes tombe dans le jussif et dans les formes de l'imparfait *waw* consécutif.

Exemples:

(Qal Parfait 3MS)	יָגַל
(Qal Imparfait 3MS)	יִגַּל

Puisqu'aucune des caractéristiques du thème n'implique la lettre finale, les modèles du tableau "X" s'appliquent au verbes à *hey* final.

ן"ב ou Verbes à premier Nun

Il y a deux observations clé qui nous aideront à identifier les diverses formes des verbes premier nun.

1. Les nuns sans voyelle s'assimilent. Cette assimilation se rencontre dans tous les endroits où le verbe fort contient un shewa quiescent sous le premier radical (imparfait de *Qal*, parfait de *Niph'al*, tout le *Hiph'il* et *Hoph'al*).

Exemples:

Verbe fort	Verbe פ"ן*	Verbe פ"ן
יִקְטֹל	יִנְפֹל	יִפֹּל
נִקְטֹל	נִנְגֹשׁ	נִגֹּשׁ
יִקְטִיר	יִנְגִישׁ	יִגִּישׁ
הִקְטֹל	הִנְגֹּשׁ	הִגֹּשׁ

Note: Comme règle générale, si un dagesh fort suit une préformante du *Hiph'il* ou *Hoph'al*, la source du verbe doit être un *nun* initial.

Note: Dans le *Hoph'al*, la voyelle préformante est un *qibbuṣ* au lieu d'un *qameṣ ḥaṭup*. Les deux sont les "u" brèves et satisfont ainsi les exigences du tableau "X". *Qibbuṣ* est la voyelle "u" brève habituelle qui se trouve dans ces syllabes qui sont fermées par un dagesh fort (appelées les syllabes affûtées).

2. Le *nun* initial tombe (l'*apharèse*, et non l'*assimilation*) dans le *Qal* impératif et infinitif construit des verbes פ"ן dont la voyelle thématique est *pataḥ*.

Note: Quelques verbes פ"ן ont *holem* comme voyelle thématique (voir נפל dans les exemples ci-dessus).

Exemples:

(<i>Qal</i> Impératif 2MS)	גִּשׁ
(<i>Qal</i> Infinitif Construit)	גִּשְׁתָּ

Note: Le dagesh qui se trouve dans ג n'est pas un dagesh fort représentant l'assimilation, mais simplement un dagesh doux dans une lettre *begadkepat*.

Note: Dans les formes infinitif construit un ת est ajouté en compensation de la perte du ג. La vocalisation et la même qu'un nom segolé.

Note: Le verbe לקח suit l'analogie des verbes à premier *nun*.

ו"ו ou Verbes à premier Yod

Il y a deux types des verbes à premier yod: ceux qui avaient un *waw* initial primitif et ceux dont le *yod* initial était original. Il y a une tendance générale en hébreu pour les *waw* au commencement de changer en *yod*. Comme nous le verrons dans le paradigme, le *waw* primitif réapparaît souvent quand il n'est plus dans la position initiale. Ces deux types suivent souvent le même modèle (voir par exemple, le *Qal* parfait, tout le *Niph'al*, *Pi'el* parfait, *Pu'al* parfait, *Hithpa'el* imparfait, tout le *Hoph'al*). Cependant, chaque type a ses propres caractéristiques qui non seulement identifient sa première lettre originale, mais aussi aident dans l'analyse des formes individuelles.

Waw original1. Caractéristiques du *Qal*.

- Le *waw* initial s'élide (tombe) dans le *Qal* imparfait, impératif, et infinitif construit.
- Un *šere* caractéristique apparaît sous les préformantes de l'imparfait.
- L'infinitif construit est allongé par un ך à la fin et la vocalisation est celle d'un nom segolé (comme l'infinitif construit des verbes à premier nun).

Exemples:

(Imparfait 2MS)	תִּשָּׁב
(Impératif 2MS)	שֵׁב
(Infinitif Construit)	שָׁבֶתָ

2. Caractéristiques du *Hiph'il*

- Le *Hiph'il* des verbes ו"ו a un *holem waw* (écrit défectivement *holem*) après la préformante partout dans le paradigme. Cette conséquente caractéristique, jumelée avec les voyelles thématiques attendues du tableau "X", rend le *Hiph'il* des verbes ו"ו très facile à reconnaître.
- Cette voyelle longue classe "o" est le résultat de la réduction du diphtongue. En hébreu, le diphtongue "aw" devient le long "o". Comparer le développement.

<i>Verbe fort</i>	<i>Waw initial*</i>	<i>Waw initial</i>
יִקְטִיל	יִוְשִׁיב (yaw-...)	יִוְשִׁיב (yô-...)

Note: Bien que non apparent dans le *Hiph'il* parfait du verbe fort, la même réduction du diphtongue apparaît dans le parfait puisque la préformante הִ qui forme une seule unité de syllabe avec le premier radical était originellement הִ.

3. Les caractéristiques du *Hoph'al*.

Le *Hoph'al* contient un *shureq* après la préformante à travers le paradigme. Ceci est conforme au tableau "X" qui exige une voyelle de la classe "u" avec la consonne de la préformante. Puisque le *waw* est une lettre voyelle, c'est naturel qu'il puisse amalgamer avec la classe de voyelle "u" homogène précédente et perdre sa valeur consonnantale. La comparaison du *Hoph'al* des verbes פ"ו"ב avec le verbe fort illustre le développement.

<i>Verbe fort</i>	<i>Waw initial*</i>	<i>Waw initial</i>
הִקְטִיל	יֹוֹשֵׁב (<i>yow-...</i>)	יֹוֹשֵׁב (<i>yû-...</i>)

4. Les caractéristiques du *Niph'al*

- a. Le *Niph'al* parfait et participe ont un *holem waw* après la préformante nun. Cette voyelle longue de la classe "o" est le résultat de la réduction du diphthongue ainsi que dans le *Hiph'il*. Comme la préformante du *Hiph'il* parfait, la voyelle originale de la préformante *nun* était un "a" bref.

<i>Verbe fort</i>	<i>Waw initial*</i>	<i>Waw initial</i>
נִקְטַל	נֹוֹשֵׁב (<i>naw-...</i>)	נֹוֹשֵׁב (<i>nô-...</i>)

- b. Le *Niph'al* "tout le reste" maintient le *waw* initial comme consonne pleine et suit le modèle du tableau "X" exactement. Le "point" à l'intérieur du *waw* est un *dagesh fort* et ne doit pas être confondu avec un *shureq*.

Exemples:

יִוֹשֵׁב (<i>yiwwa-...</i>)

Note: Le verbe הִלֵּךְ suit l'analogie des verbes à *waw* initial.

Yod original

1. Caractéristiques du *Qal*

- a. Différent des verbes *waw* original, le *yod* initial est maintenu à travers le *Qal*.
- b. A l'imparfait le *yod* se fond avec la voyelle de la préformante devenant *hireq yod*.

<i>Verbe fort</i>	<i>Yod initial*</i>	<i>Yod initial</i>
יִקְטֹל	יִיטֵב	יִיטֵב

2. Caractéristiques du *Hiph'il*

Le *Hiph'il* des verbes à *yod* initial a un *şere yod* (ou défectivement écrit *şere*) après la préformante à travers le paradigme. Cette caractéristique conséquente avec les voyelles thématiques attendues du tableau "X" rend le *Hiph'il* des verbes à *yod* initial facile à reconnaître. Cette voyelle "e" longue est le résultat de la réduction du diphthongue. En hébreu, le diphthongue "ay" devient le long "e".

<i>Verbe fort</i>	<i>Yod initial*</i>	<i>Yod initial</i>
יִקְטִיל	יִיטֵב (yay-...)	יִיטִיב (yê-...)

3. Caractéristiques du *Niph'al* et *Hoph'al*

Les paradigmes de ces deux thèmes sont parallèles aux modèles des verbes *waw original*.

א"פ ou Verbes à premier *Aleph*

Les verbes à premier *aleph* ont tous les traits caractéristiques essentiels des verbes à première gutturale. Il y a cependant cinq verbes (אכל, אבה, אמר, אפה, אבד) qui ont quelques caractéristiques de lettre faible seulement à l'imparfait *Qal*.

- 1. Dans ces formes, le *Aleph* perd sa valeur consonnantale (a → ô) et amalgame avec la voyelle de la préformante qui est *holem*. La voyelle thématique est *patah*.

Exemple:

יאכל

- 2. Plus irrégulier est l'imparfait 1CS qui perd le א de la racine après la préformante א. Rappelez-vous que la voyelle thématique est *patah*. Ça vous permettra à distinguer entre la forme imparfait et le participe actif.

Exemples:

(Imparfait)	אכל
(Participe)	אכל

III. VERBES ORIGINALEMENT A DEUX LETTRES

Ce sont des verbes dont la racine “originale” consistait seulement en deux radicales, mais qui se sont conformés à la racine trilittérale commune soit en ajoutant un *waw* ou un *yod* dans la position ו soit en doublant la lettre finale. Ceux qui ont un *waw* ou un *yod* au milieu sont appelés les verbes concaves, et ceux qui redouble la lettre finale sont appelés les verbes double-ו ou géminés. On doit apprendre à reconnaître la source du verbe par les deux lettres originales puisque la lettre concave (qui est une lettre voyelle) n’apparaît pas toujours et la gémination n’intervient pas toujours. Bien que pas toutes les lettres de la source n’apparaissent dans n’importe quelle forme donnée, et les caractéristiques du tableau “X” manquent quelquefois, les caractéristiques générales suivantes aideront dans l’identification à la fois de la source et du thème de ces verbes faibles. Voici deux caractéristiques clés pour ces verbes: (1) L’apparition des thèmes *Polel*, *Polal*, et *Hithpolel*; (2) Les voyelles brèves deviennent **longues** sous la préformante pour les autres thèmes.

Verbes concaves (ו"י)

1. Le *waw* ou le *yod* du milieu tombe dans le *Qal* parfait et participe actif, tout le *Hoph'al*, et les *waw* imparfaits consécutifs et jussifs du *Qal* et *Hiph'il*.

Exemples:

(<i>Qal</i> parfait 3MS et MS participe)	קָם
(<i>Hoph'al</i> parfait 3MS)	הִקָּם
(<i>Qal</i> jussif 3MS)	יִקָּם
(<i>Hiph'il</i> imparfait 3MS)	יִקָּם

2. La voyelle sous la préformante dans les formes *Qal* imparfait, *Niph'al* parfait, et tout le *Hiph'il* et *Hoph'al* est longue quand la préformante est prétonique (ça se réduit au shewa quand la préformante est une syllabe distante). Cette voyelle longue résulte de l'ouverture de la syllabe préformante (notez que dans le verbe fort, ce sont des syllabes fermées). Une voyelle longue sous ces préformantes est un “tuyau” que le verbe pourrait être un verbe concave.

Exemples:

(<i>Qal</i> imparfait 3MS)	יִקָּם
(<i>Niph'al</i> parfait 3MS)	נִקָּם
(<i>Hiph'il</i> parfait 3MS)	הִקָּם
(<i>Hiph'il</i> imparfait 3MS)	יִקָּם
(<i>Hoph'al</i> imparfait 3MS)	יִקָּם

3. On intercale une voyelle de séparation (*holem waw*) devant les afformantes consonnantes dans le *Niph'al* et le *Hiph'il* au parfait.

Exemples:

נִקְמוּתַּ
הִקְמוּתַּ

4. Les thèmes *Pi'el*, *Pu'al*, et *Hithpa'el* se modifient en devenant ***Polel***, ***Polal*** et ***Hithpolel***. Ce changement est nécessaire parce que dans les verbes concaves la lettre au milieu est vocalique et, par conséquent, ne peut pas être redoublée. Dans chacun de ces nouveaux thèmes, il y a un *holem waw* après le premier radical et une répétition du radical final (avec une voyelle thématique placée entre la lettre redoublée). Notez que le “Tout le rest” du *Polel* et *Polal* ont shewa sous les préformantes de même que dans les formes usuelles du *Pi'el* et *Pu'al*.

Exemples:

Polel	קוֹמֵם	יְקוּמֵם
Polal	קוּמֵם	יְקוּמֵם
Hithpolel	הִתְקוּמֵם	

5. Les verbes concaves, soit avec *waw*, soit avec *yod* au milieu, suivent les mêmes modèles à l'exception du *Qal* imparfait, impératif, infinitif, et le participe passif. Ces formes retiennent la lettre faible, donc la différence est simplement que les verbes à *yod* au milieu ont un *yod* vocalique (au lieu d'un *waw*). Notez cependant que la forme infinitif absolu contient un *holem waw* sans égard à la source du verbe.

Note: Bien que les paradigmes des verbes concaves semblent être très différents des modèles attendus du “Tableau X”, assez du tableau apparaît pour identifier le thème.

Par exemple:

- a. Le *Niph'al* parfait contient toujours le préformante *nun*.
- b. Le *Niph'al* “Tout le reste” contient *hireq* sous la préformante et dagesh fort dans le premier radical (יְקוּם). Le *qames* doit tomber à cause de la voyelle suivante, mais 2 sur 3 caractéristiques n'est pas mauvais pour un verbe faible!
- c. Le *Hithpolel* a toujours le ׀ infix.
- d. Le *Hiph'il* a ses voyelles thématiques caractéristiques à la place de la lettre concave.
- e. Le *Hoph'al* a sa classe de voyelles “u” caractéristique sous la préformante.

Les Verbes géminés ou double ע"ע (ע"ע)

Les verbes géminés partagent des caractéristiques communes avec les verbes concaves.

1. Les thèmes *Pi'el*, *Pu'al*, et *Hithpa'el* se modifient en *Polel*, *Polal*, et *Hithpolel*.
2. La voyelle sous la préformante dans le *Qal* imparfait, le *Niph'al* parfait, et toutes les formes du *Hiph'il* et du *Hoph'al* est longue quand la préformante est prétonique (elle se réduit au shewa quand la préformante est une syllabe distante).
3. On intercale une voyelle de séparation (*holem waw*) devant les afformantes consonnantes dans le *Qal*, *Niph'al*, *Hiph'il*, et *Hoph'al* parfaits. L'usage de cette voyelle dans le *Qal* et *Hoph'al* est particulier pour les verbes géminés.
4. Les mêmes caractéristiques de base du "Tableau X" s'appliquent.

Ces verbes ont aussi quelques caractéristiques particulières.

5. La plus importante caractéristique des verbes géminés est le redoublement de la lettre ע devant les afformantes. Aussitôt qu'une afformante apparaît, soit vocalique, soit consonnante, la lettre est redoublée. Ce redoublement est marqué par un *dagesh fort*. Ceci se trouve à la fois au "Parfait" et "Tout le reste" de tous les thèmes sauf *Polel*, *Polal*, et *Hithpolel* où les lettres géminées se rencontrent avec une voyelle intermédiaire.

Exemples:

	Sans afformante	Avec afformante
<i>Qal</i>	סב	סבּו
<i>Niph'al</i>	יִסב	יִסבּוּ
<i>Hiph'il</i>	הִסב	הִסבּוּ
<i>Hoph'al</i>	הוֹסב	הוֹסבּוּ

Note: Ce phénomène n'est pas limité aux verbes. Certains noms et prépositions à deux lettres ont en réalité des racines géminées dont les lettres finales sont doublées quand on ajoute des suffixes. Voir des exemples dans le tableau des suffixes des prépositions.

6. Il y a un autre modèle moins commun dans lequel le *dagesh fort* se trouve dans le premier radical de la racine du verbe, plutôt qu'au second (surtout dans les imparfaits du *Qal*, *Hiph'il*, et *Hoph'al*). Dans ce modèle, le *dagesh* se rencontre dans toutes les formes, même celles qui sont sans afformantes. Parce que le *dagesh fort* dans le premier radical crée une syllabe fermée avec la préformante (qui est donc une syllabe affûtée), la voyelle de la préformante est brève au lieu d'être longue comme dans le modèle plus commun.

Exemples:

Forme commune	Forme alternative
יִסַּב	יִסַּב
יִסְבוּ	יִסְבוּ

Remarques Finales sur les Verbes

1. Certains verbes sont “doublement faibles” parce qu'il y a une lettre faible dans plus d'une position dans la racine du verbe. Ceci veut dire que les caractéristiques de plus d'une sorte du verbe faible seront opérantes à l'intérieur d'une seule racine. Consulter les paradigmes pour exemples de certains des plus communs de ces verbes.
2. A ce point de votre étude, vous ne saurez pas expliquer chaque point et trait dans le système des verbes. A mesure que vous étudiez les paradigmes, entraînez-vous vous-mêmes à chercher les caractéristiques générales et ne soyez pas intimidés par ce que vous ne comprenez pas. Votre devise devrait être “Remarquez ce que vous connaissez.” L'habitude dans l'analyse exige la pratique. Plus vous travaillez dans les paradigmes avec votre “Tableau X” et la liste des caractéristiques des verbes faibles, plus vous deviendrez plus efficaces.

COURTES PHRASES EN HEBREUX

Gen. 31.11	Me voici.	הֲנִנִּי
Jos. 9.8	Qui êtes-vous?	מִי אַתָּם
Gen. 27.18	Qui es-tu?	מִי אַתָּה
Gen. 42.31	Nous sommes des hommes honnêtes.	כְּנִים אֲנַחְנוּ
Gen. 18.27	Je ne suis que poussière et cendre.	אֲנִכִּי עֶפֶר וְאֶפֶר
Gen. 19.22	Hâte-toi!	מִהֵרָה
Gen. 28.3	Que le Dieu Tout-puissant te bénisse.	אֵל שַׁדַּי יְבָרֶךְ אֶתְךָ
Gen. 42.18	Je crains Dieu.	אֶת־הָאֱלֹהִים אֲנִי יִרָא
Gen. 43.23		שְׁלוֹם לָכֶם אֶל־תִּירָאוּ
I Sam. 19.2	Sois sur ta garde demain matin.	הַשְׁמֵר־נָא בַבֶּקֶר
Gen. 30.34	O.K.	הֵן לֹו יְהִי כְדַבְּרְךָ
II Sam. 15.15	Selon tout ce que mon maître choisit, voici tes serviteurs!	כֹּכֵל אֲשֶׁר־יִבְחַר אֲדֹנָי... הִנֵּה עֲבָדֶיךָ
II Sam. 9.8	Qu'est ton serviteur pour que tu regardes un chien mort, tel que moi?	מָה עֲבָדְךָ כִּי פָנִיתָ אֶל־הַכֶּלֶב הַמֵּת אֲשֶׁר כְּמוֹנִי
II Sam. 2.1	Où irai-je?	אֵינָה אֵעָלֶה
II Sam. 2.22	Arrête-toi de me poursuivre!	סוּר לְךָ מֵאַחֲרַי
II Sam. 2.26	L'épée devorera-t-elle toujours?	הֲלֹנְצַח תֹּאכַל חֶרֶב
	Ne sais-tu pas qu'il y aura de l'amertume à la fin?	הֲלוֹא יִדְעָתָה כִּי־מָרָה תִּהְיֶה בְּאַחֲרוֹנָהּ

Prépositions Fréquentes avec Pronoms Suffixes

	<i>de</i>	<i>comme</i>	<i>à</i>	<i>dans</i>	<i>sur</i>	<i>vers</i>	<i>avec</i>	<i>avec</i>	<i>(signe de l'O.D.)</i>
<i>PGN</i>	מִן	כִּי	לְ	בְ	עַל	אֶל	עִם	אֵת	אֵת
<i>1CS</i>	מִמֶּנִּי	כְּמוֹנִי	לִי	בִּי	עָלַי	אֵלַי	עִמִּי	אֵתִי	אֵתִי
<i>2MS</i>	מִמְּךָ	כְּמוֹךָ	לְךָ	בְּךָ	עָלֶיךָ	אֵלֶיךָ	עִמָּךְ	אֵתְךָ	אֵתְךָ
<i>2FS</i>	מִמֶּיךָ		לְךָ	בְּךָ	עָלֶיךָ	אֵלֶיךָ	עִמָּךְ	אֵתְךָ	אֵתְךָ
<i>3MS</i>	מִמֶּנּוּ	כְּמוֹהוּ	לוֹ	בוֹ	עָלָיו	אֵלָיו	עִמוֹ	אֵתּוֹ	אֵתּוֹ
<i>3FS</i>	מִמֶּנָּה	כְּמוֹהָ	לָהּ	בָּהּ	עָלֶיהָ	אֵלֶיהָ	עִמָּהּ	אֵתָּהּ	אֵתָּהּ
<i>1CP</i>	מִמֶּנּוּ	כְּמוֹנוּ	לָנוּ	בָּנוּ	עָלֵינוּ	אֵלֵינוּ	עִמָּנוּ	אֵתָנוּ	אֵתָנוּ
<i>2MP</i>	מִכֶּם	כְּכֶם	לְכֶם	בְּכֶם	עָלֵיכֶם	אֵלֵיכֶם	עִמָּכֶם	אֵתְכֶם	אֵתְכֶם
<i>2FP</i>	מִכֵּן		לְכֵן	בְּכֵן	עָלֵיכֵן	אֵלֵיכֵן		אֵתְכֵן	אֵתְכֵן
<i>3MP</i>	מֵהֶם	כֵּהֶם	לֵהֶם	בֵּם	עָלֵיהֶם	אֵלֵיהֶם	עִמָּם	אֵתָם	אֵתָם
<i>3FP</i>	מֵהֶנָּה	כֵּהֶנָּה	לֵהֶן	בֵּהֶן	עָלֵיהֶן	אֵלֵיהֶן		אֵתָן	אֵתָן

